

# LE CANADA

## "RELIGION ET PATRIE"

**ABONNEMENT**

Par an... \$2.00  
 Par six mois... 1.50  
 Par quatre mois... 1.00  
 Edition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,  
 234, Rue Somerset.

**ANNONCES**

Première insertion, par ligne... \$0.10  
 Tous les jours... 0.05  
 Trois fois par semaine... 0.03  
 Une fois la semaine... 0.02

Avis de Noces, Mariages ou Décès...  
 La Société de Publication,  
 Frontenac.

### LE CANADA

Ottawa, 8 Sept. 1887

#### LA NOMINATION

C'est hier qu'a eu lieu à Hull la nomination des candidats pour l'élection du comté d'Ottawa. Une foule compacte venue d'Ottawa et des localités environnantes s'était réunie sur la place de l'hôtel de ville pour entendre la discussion.

Vers les midi un nombre considérable de citoyens et de curieux se rendirent à la gare du Pacifique Canadien au devant de l'honorable M. Mercier, qui devait venir.

Le candidat rouge, M. Rochon, s'y rendit aussi en voiture traînée par quatre chevaux et précédée du corps de musique de Hull, mais il dut revenir gros jean comme devant, car M. Mercier n'était pas plus à la gare que le dimanche précédent. Les promesses du premier ministre à M. Rochon sont tenues aussi fidèlement que celles faites au peuple dans son programme. C'est dire que tout est promis mais que rien ne se fait.

La figure des rouges de Hull allongea d'un bon demi pouce lorsqu'ils apprirent que M. Mercier n'avait pas daigné venir à la rescousse de M. Rochon, mais ils furent amplement compensés lorsqu'ils aperçurent dans la voiture traînée par quatre chevaux les silhouettes de MM. Rochon, Gagnon et McShane. On se demandait surtout sur le passage : où est Mercier ? et l'écho seul répondait : à Québec !

Ce désappointement dans les rangs libéraux retarda l'assemblée, mais enfin l'on se décida vers les deux heures.

Le premier orateur fut M. Cormier, le candidat conservateur, qui prononça un discours énergique qui lui valut à plus d'une reprise les applaudissements de la multitude.

Il fut suivi de M. Rochon, qui fit un maigre discours, tellement maigre que ses partisans mêmes en étaient au désarroi et ne savaient pas sur quelle herbe avait pilé leur fétiche, qui semblait mal à l'aise et avait grande hâte de céder sa place à plus fort que lui.

M. Bissailon, avocat de Montréal, appelé par la foule, vint relever le courage des spectateurs par un discours d'une grande force qui lui mérita les félicitations enthousiastes de l'assemblée. On entendait dire de tous côtés : Quelle différence avec Rochon !

M. Rodolphe Lemieux, reporter à La Patrie se présenta ensuite. Pour un hâbleur et un poseur, il n'a pas son égal le jeune Lemieux. Quel pathos ! A un moment donné, il ne savait plus où il en était et son petit carnet de notes qu'il consulta le remit sur la piste heureusement, car il était entièrement coulé, le pourfendeur. Soyons justes. Il eut à trois reprises différentes des effets manqués qui provoquèrent les rires de l'assistance. Pauvre M. Lemieux !

M. Lynch fit l'orateur suivant et prononça en anglais un excellent discours, qui fut vivement applaudi.

M. Charles Langelier apparut ensuite sur l'estrade. Dans un langage soutenu il relata les principaux faits relatifs à la question Riel et formula nombre d'accusations contre les conservateurs qu'il ne put prouver.

M. Charland se chargea de répondre à M. Langelier et n'eût pas de difficulté à mettre à néant tous ses

dirés, et ce aux applaudissements de l'assemblée toute entière.

L'orateur suivant, M. Cornélius, n'eût pas de peine à démantibuler l'échafaudage qu'avait tenté d'élever M. Charland. M. Cornélius, avec une éloquence entraînée, déroula devant l'assistance les faits se rattachant aux fameux scandales des *Nut Locks*, de la ferme Gowen, du *Loop Line* et autres qui ont illustré le passage des libéraux au pouvoir.

L'orateur termina au milieu des applaudissements de la grande majorité de l'assemblée, en disant que Mercier, le grand chef de qui l'on avait tant parlé et qui devait être le Messie du parti de M. Rochon, s'était contenté de visiter les rouges de Hull par télégramme. Applaudissements et rires prolongés !

M. Ernest Tremblay, traducteur au Hansard à la Chambre des Communes, s'avança ensuite sur le husting et débita de grandes phrases ; il s'exclama et voulut contrôler l'assemblée, mais sa mâle éloquence ne parut plaire qu'à demi et l'orateur dut, bon gré mal gré, se contenter de crier moins fort et surtout de soulever tant de tempêtes pour rien.

Après le discours de M. Tremblay les libéraux, comme toujours, d'ailleurs, voulurent employer leur subterfuge pour empêcher l'hon. M. Taillon de parler. A cet effet, un nommé St-Jean, président de comité pour M. Rochon, à ce qu'il paraît fit beaucoup de bruit ; il voulut se faire entendre à tout prix et personnellement ne voulait l'entendre tant il était populaire. De la cris et gestes dignes d'un bouffon du cirque Barnum.

Finalement, M. Tétrault, vice président de l'assemblée, qui aurait dû intervenir avant, fit son apéritif et annonça que M. Gignou adresserait la parole. Inutile de dire que le nouveau ministre du Cabinet Mercier fut *logué* ; tout le monde connaît la verve et les grandes qualités créatrices de ce député de Kamouraska, qui pour une fois, fut poli et réservé. C'est ce que fit remarquer l'honorable M. Taillon, qui répliqua ensuite dans un discours d'une grande force, qui mit à néant toutes les accusations des soi-disant libéraux.

Après M. Taillon, l'assemblée fut déclarée close, mais comme il fut dit un bouquet de même que sur une nouvelle construction, M. McShane mit en devoir d'haranguer la foule, qui se dispersait dans toutes les directions.

Quoiqu'en dise les libéraux, leurs organes et leurs nouveaux alliés du *Courrier Fédéral* et de la *Vallée*, qui ne font qu'un, l'assemblée d'hier a été un succès éclatant pour la cause conservatrice, et nous n'avons nul doute que les électeurs intelligents de la ville de Hull, après avoir entendu la discussion franche et honnête des partisans de M. Cormier, hier, se rallieront tous comme un seul homme et enregistreront leur vote pour M. N. E. Cormier, le candidat conservateur, mercredi, 14 courant.

#### LE PACIFIQUE CANADIEN

C'est en 1881 que la première pelletée de terre a été remuée pour la construction de la ligne du Pacifique Canadien et c'est le 7 novembre 1885 que le dernier rail a été posé.

Un espace de quatre ans et demi a été ainsi employé à construire cette ligne gigantesque. La distance parcourue aujourd'hui entre Québec et Vancouver est de 3,065 milles. La division de l'est comprend une longueur de 2,115 milles de voie ferrée avec les raccordements, la division de l'ouest 1,846

milles, celle de Pacifique 847 milles ; total 4 306 milles.

De Montréal à Vancouver il y a 2,906 milles. Par le Pacifique Canadien, de New York à Portland, Orégon, on parcourt 3,235 milles. Par les compagnies américaines de New York à San Francisco 3,371 milles. D'un océan à l'autre la ligne canadienne est plus courte que les lignes américaines de 365 milles.

#### COUPS DE CRAYON

M. Vanasse, rédacteur en chef du *Monde*, était au Russell hier.

La Société d'Agriculture du comté de Carleton a requis sir John A. Macdonald d'assister à l'ouverture officielle de l'exposition d'automne, qui sera tenue à Bell's Corners le 26 courant.

Son Excellence le Gouverneur Général qui a présidé l'ouverture de l'Exhibition d'Ontario mardi matin avait pris ses appartements au Queen's Hotel. Son Excellence retourne aujourd'hui à Québec.

M. A. Davis, ci-devant du chemin de fer Intercolonial a vendu son invention pour un chemin de fer suspendu à la compagnie de tramways de Paris pour \$150,000. Trois milles sont maintenant en opération dans le bois de Boulogne et ce système doit être employé dans toute la France.

Les brevets ont été émis pour l'élection de Charlevoix, dont le siège a été rendu vacant par la mort de M. X. Cimon.

La nomination a été fixée au 21 courant et la votation aura lieu le 28 M. Simon Cimon, fils de l'ancien député, est le candidat conservateur, et il sera certainement élu.

A la chambre des Communes, vendredi à Londres, sir Ferguson a annoncé que la commission des pêcheries serait composée, pour l'Angleterre, de M. Chamberlain, de sir Sackville West et d'un Canadien. Il a aussi laissé entendre que la commission s'occuperait de la question des droits américains dans la mer de Bering.

La veuve de M. Ennis, en son vivant Secrétaire des Travaux Publics, vient de recevoir du Département de la Justice, par l'entremise de son avocat, M. Ferguson, un chèque de \$6,000, accordé par la cour d'Échiquier à M. Ennis, en reconnaissance de ses services comme secrétaire du Bureau des Arbitres Officiels.

M. James Fletcher, ci-devant comptable à la Bibliothèque du Parlement, a pris charge de sa nouvelle position comme entomologiste de la Ferme d'Expérimentation. La vacance créée à la bibliothèque sera probablement remplie par un canadien français. Lorsque M. Laperrière résignera pour aller s'établir au Témiscamingue, un anglais fut nommé à sa place ; cette fois-ci ce sera un canadien qui remplacera un anglais.

L'élection de M. Goyette, dans le comté de Laprairie, est contestée. La pétition d'élection a été faite mardi par M. Bissailon, de la maison Lacoste, Globenski, Bissailon et Cie. Outre les allégations ordinaires de manœuvres frauduleuses, la pétition renferme une allégation spéciale par laquelle l'honorable M. Chauveau est mis en cause.

M. Chauveau est mis en cause, parce qu'on lui reproche d'avoir

accordé des autorisations de voter sur procuration sans s'assurer de l'identité des personnes mentionnées dans ces autorisations. On sait que ces autorisations ont servi à des manœuvres frauduleuses par lesquelles on a fait voter un bon nombre de personnes mortes ou absentes.

L'honorable M. Chauveau fait remarquer qu'il n'a fait que suivre une coutume qui consiste à se fier souvent à l'honorabilité des personnes qui viennent demander de telles autorisations.

**CHÉMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE**

La vente des billets d'excursions de samedi sur cette route populaire nommée *Every Saturday* commença le samedi, 2 juillet ; les billets sont bons pour partir par le train de 140h. jusqu'au Côteau et de là par les bateaux de la compagnie du Richelieu sautant les rapides et arrivant à Montréal à 6 hrs. p.m. Billets bons pour retourner par le chemin de fer Pacifique Canadien, laissant Montréal à 8 heures dimanche soir.

**AN Pilon Rouge, 457 Rue Sussex**

**Pharmacie Canadienne maintenant ouverte**

Toutes prescriptions médicales préparées avec le plus grand soin. Seule agence à Ottawa des parfums et spécifiques français.

Toutes les drogues, produits chimiques et spécialités sont garantis purs et de première qualité.

M. Laflamme ayant établi sa résidence à la Pharmacie, le public aura l'avantage de pouvoir faire remplir les prescriptions des médecins à toute heure au jour et de la nuit. Prix modérés.

Ottawa, 21 Mai, 1887—1m.

**Nouvel établissement de tailleur à la parisienne**

M. Rodolphe Chevrier, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur. En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importées des premières manufactures de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M. Chevrier a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son établissement sans ordonner un habillement qui est fait dans le dernier patron et d'un genre tout-à-fait nouveau. M. A. J. Ribout, arrivant de Paris, tailleur fashionable par excellence pour dames et messieurs, est chargé de ce département de la coupe. Il faut voir l'élégance et le fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., etc., pour lui rendre justice tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M. Chevrier compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des tailleurs illustrés de Paris.

25 mai 1887 1m.

"Enfants, n'y touchez pas," Dieu seul a droit sur tout ce qui respire, Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire.

Ce nid, ce doux mystère que vous guêchez d'un bas, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère, Enfants, n'y touchez pas.

(BÉRANGER)

Montres, bijoux, etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.

Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

**HOTEL RIENDEAU**

TENU SUR LE PLAN *Européen et Américain*, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

**PERDU**

Sur le bateau traversier entre Ottawa et Hull, un portefeuille contenant une forte somme d'argent. Bonne récompense à la personne qui le rapportera au No. 121, rue Botelier.

Ottawa, 29 août 1887—3f.

**AVIS**

Je donne avis par les présentes que M. Napoléon Thérien m'a transporté tous les livres de son commerce, et que je continue seule à faire le régime d'épicerie, coin des rues King et St. Patrick. Par conséquent, comme je paie tous les comptes faits par M. Thérien pour l'épicerie, je suis seule autorisée à percevoir le paiement de toutes sommes dues au magasin. Les personnes endettées sont priées de ne payer qu'à moi.

M<sup>me</sup> N<sup>ap</sup>. THERIEN.

Ottawa, 30 août 1887.

**ON DEMANDE**

Immédiatement quinze à vingt filles. De bons gages seront payés. No. 257 rue Cumberland.

**LA COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE INTERNATIONALE**

— DE —

**Tentes et d'Auvents**

181, rue Sparks, Ottawa



Manufacturiers de Tentes et Auvents, Fournitures pour Camps, Toiles à Fenêtres, blanches, de couleur et avec décorations, Poles et Chaines pour rideaux, Drapeaux de toutes les nationalités, Couvertures à l'épreuve de l'eau pour voitures et chevaux, etc., etc., constamment en mains et faits à ordre de toutes grandeurs et de tous patrons, dans le plus court délai.

**AVIS**—Un escompte spécial sera accordé aux marchands de bois, Entrepreneurs et autres acheteurs en gros.

N.B.—Tentes, Fournitures de Campements, Drapeaux, etc., à louer à des conditions libérales.

Voyez nos Drapeaux, Médailles et Lanternes Chinoises du Jubilé.

Demandez Catalogue et Liste de Prix. Adressez :

**A. G. FORGIE,** Gérant.

Ottawa, 25 Juin 1887—3m.

**CHANCE EXTRAORDINAIRE**

DANS LES

**MODES D'ETE**

— ET —

**ARTICLES DE FANTAISIES**

Le stock complet est offert à UN TIERS à meilleur marché de nos prix ordinaires. La vente commence

**Samedi Matin**

Un mot d'avis aux personnes intelligentes ; seulement venez à bonne heure à la

**Grande Vente du Jubilé de WOODCOCK**

**39, Rue Sparks**

**CHAS. DESJARDINS**

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau : No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887—1a.

**B. G.**

**NOUVELLES**

**Etoffes à Robes.**

**Grande Vente**

— AU —

**COMPTANT**

— DE NOUVELLES —

**Marchandises de Printemps**

**CETTE SEMAINE.**

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.  
 170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts.  
 130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 5 centins, valant 20 cts.  
 115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.  
 193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.  
 163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.  
 187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

— AUSSI —

Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

**BRYSON GRAHAM et Cie.**

150, 152, 154, rue Sparks.

**& Cie.**

**TAPISSERIE !**

Tapissier de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

**4 cts. la pièce en montant.**

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

**WM. HOWE**

Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland.

Ottawa, 6 avril 1887—6m.

**L'Union Nationale**

ABONNEZ-VOUS AU

**Grand Journal**

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Paraît le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

REÇU NOS  
**CHAPEAUX**  
 grand choix et  
 isons une spé-  
**APLUIES** et  
 imperméables.  
 s de **MERCE-**  
 eux assortis.  
 es à 20 et 25c

**R ET FILS**  
 Rideau.

**RVEZ**  
 en achetant la  
**TALLIQUE**  
*Cavardure.*

ances,  
 ur l'herbe,  
 our l'herbe,  
 à l'huile.

**ERDURE**  
**LIAM.**

**ationale!**

Mensuels

**Mercredi**

**UE MOIS.**

qui seront tirés

**REDI**

**T. 1887**

, sera de

**000**

**BILLET:**

--- \$1.00

--- 0.25

quo des prix,

**EBVRE,**  
 rue St Jacques,  
**MONTREAL.**

**REPRENEURS**

**Saint-Marie.**

URS qui ont l'inten-  
 nner pour les travaux  
 dans projeté à être  
 nandien de la rivière  
 le présent informés  
 seront reçues ve à le  
 chaîne et que mainte-  
 nement de la rivière  
 le temps le plus favo-  
 rable.

levis et autres docu-  
 ments en sera dément  
 reneurs auront alors  
 l'ordre et on leur four-  
 nira les plans, etc.

A. P. BRADLEY,  
 Secrétaire.